



Gouache offerte à la société par Sylvie Cosnier et dont nous afficherons une reproduction en couleur près du travail à ferrer. Elle illustre l'utilisation d'un travailh comme celui offert par Monsieur et Madame Hénaff.

Photo : Gérard Grosborne- Saint-Antonin, « Les Berges du Temps » - 25, Place de la Halle - Tél. 05 63 30 69 46

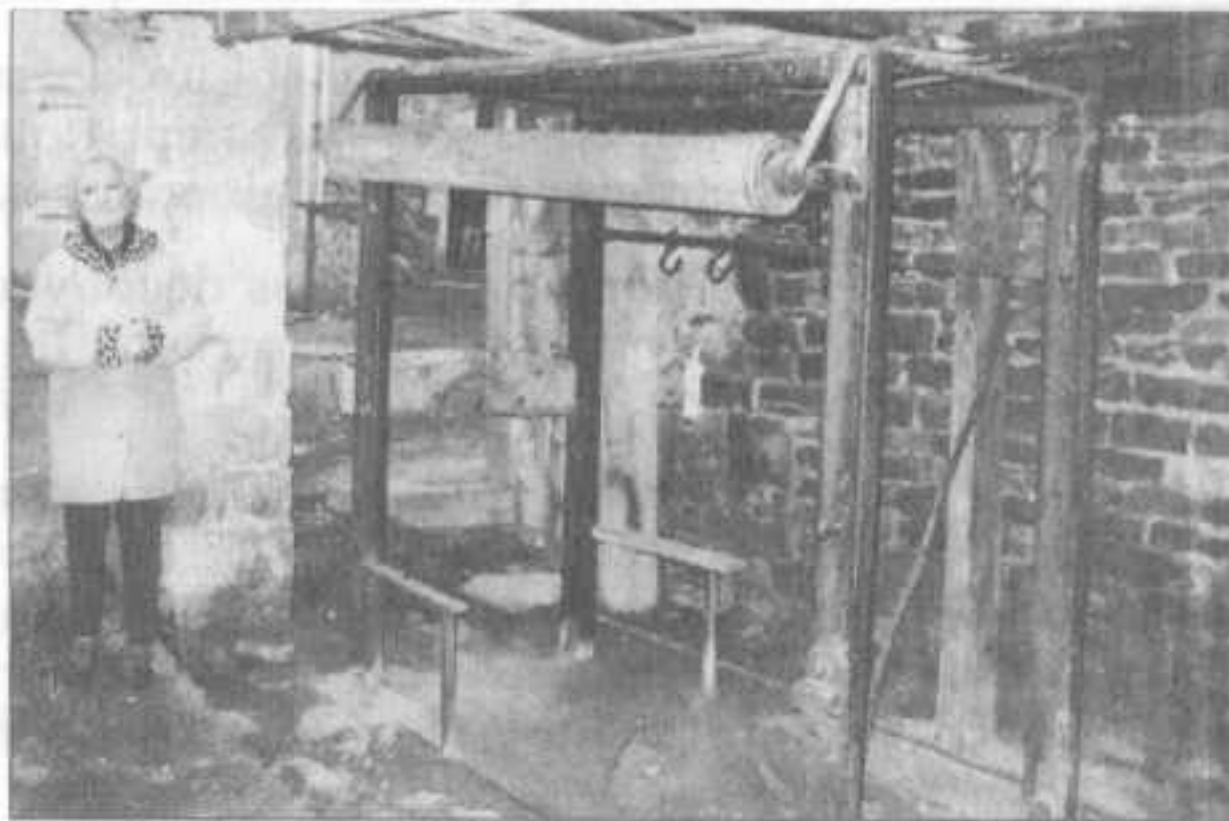
Don précieux d'Arlette Le Hénaff

C'est un geste particulièrement important que vient d'accomplir M^{me} Arlette Le Hénaff en faisant don à la commune de Saint-Antonin-Noble-Val d'un « trabalh », machine de travail pour ferrer les bœufs dont il ne resterait, d'après nos renseignements, que trois exemplaires en cet état de conservation sur le territoire national.

Geste particulièrement apprécié de nos édiles qui tiennent à remercier chaleureusement M^{me} Le Hénaff, ainsi que les responsables de l'association, gardienne de nos traditions et de notre Histoire, la société des Amis du vieux Saint-Antonin qui a tenu, en témoignage de remerciements, à apposer une plaque sur la maison qui abrite le « trabalh » et qui se situe à l'angle de la ruelle de la Bride, en plein cœur de notre cité.

UN PEU D'HISTOIRE

Car c'était toute une affaire que de ferrer les bœufs à l'époque : après l'avoir fait pénétrer dans la structure, la bête voyait sa tête attachée au joug, puis grâce aux courroies de cuir, larges sangles très solides tissées de chanvre, appelées « las fonjas », passées sous le ventre et sur



■ M^{me} Arlette Le Hénaff nous présente le « trabalh ».

le rouleau de bois, on pouvait soulever l'animal. Le forgeron pouvait alors le ferrer en commençant par les pattes antérieures que l'on repliaient afin que les sabots soient solidement attachés à la barre. L'opération était rendue encore plus délicate avec les pattes postérieures qui ne pivotent qu'au niveau

de la hanche et il fallait les tirer en arrière de la structure afin de pouvoir, à leur tour, être attachées.

Ce « trabalh » est l'exemple type des ateliers d'autrefois qui étaient largement ouverts à une assistance nombreuse, fascinée par le travail du fer, du bois, de la laine et du chanvre, de la paille et de l'osier.

Un très beau et très précieux témoignage de notre passé qu'a offert à M^{me} Arlette Le Hénaff à notre commune et nous tenons à associer nos remerciements à tous ceux, nombreux, qui lui ont été adressés par les responsables, gardiens dévoués et attentifs de notre Histoire et de notre culture.

Article de Monsieur de Lorenzi paru dans « La Dépêche » en date du 31 Janvier 2002

